

LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)
REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES
(The Trades Publishing Co.)
25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL
TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.00
CANADA ET ETATS-UNIS - 1.50 PAR AN.
UNION POSTALE - - Frs 15.00

* Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit. Directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de : "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements. Adressez toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

LA ST-JEAN-BAPTISTE A LA CAMPAGNE

MARTHUR SAUVE fait remarquer dans *La Patrie* que grand nombre de paroisses de notre province, le jour de la St-Jean-Baptiste qu'il appelle le grand jour de la patrie, est complètement ignoré et qu'on pourrait célébrer cette fête d'une façon pratique partout; il dit:

Pourquoi M. le Surintendant de l'Instruction publique n'aviserait-il pas toutes les commissions scolaires de la province que la distribution générale des prix pour toutes les écoles de leurs paroisses respectives sera faite au village, le 24 juin de chaque année.

Les examens, dans ces écoles, se feraient dans les jours précédant le 24 juin. Et le jour de la St-Jean-Baptiste, distribution des prix au village. C'est chose facile, aussi facile que de conduire les enfants à l'église pour la première communion.

La St-Jean-Baptiste serait en même temps la fête de l'éducation, de l'instruction.

On pourrait faire concourir les écoles élémentaires d'une même paroisse pour des prix spéciaux donnés par des citoyens importants de la localité ou des enfants de la paroisse demeurant à l'étranger, heureux de venir revoir ce jour-là, la place natale et d'y laisser un beau souvenir.

Et ce serait un honneur pour eux tous.

Que ne pourraient pas faire alors l'institutrice et ses enfants pour remporter la palme?

La distribution des prix se ferait en plein air, sur une magnifique estrade, toute ornée de fleurs, d'inscriptions, de verdure, de bannières, de pavillons, de drapeaux, sous le patronage d'un homme marquant.

Quel spectacle à arracher des larmes d'émotion, d'admiration!

Et, voyez-vous les élèves, encouragés par leur ambitieuse maîtresse, travailler ferme, avec cet acharnement que donne la crainte d'une honteuse défaite et l'envie d'un triomphe éclatant; les voyez-vous soupirer après ce grand jour de la St-Jean-Baptiste? Et quel jour aussi heureux pour les parents!

Cette grandiose distribution aurait lieu après la messe. Viendrait ensuite le banquet, puis des discours patriotiques par des invités, quelques citoyens de la paroisse et des anciens de la paroisse. Que de belles paroles inspirées par cette gran-

de journée! Que de souvenirs délicieusement rappelés!

"Souvenirs du jeune âge"
"Sont gravés dans mon cœur",
"Et je pense au village"
"Où règne le bonheur".

"C'est le baiser, l'accolade affectueuse aux amis", dirait Chapeau.

Les anciens compagnons d'enfance se reverraient. Cette joie serait encore plus grande qu'une joie de conventum.

Chaque paroisse a son histoire. Chaque paroisse fournit des bienfaiteurs, des citoyens distingués qui lui font honneur. Leur rendre hommage, mettre leur hauts faits en évidence et les proposer comme modèle, "rien ne serait plus propre, dirait M. J. A. Chicoyne à fortifier le patriotisme de nos populations, à placer les esprits et les cœurs au niveau de notre brillante mission."

Esquisser notre histoire nationale, rappeler le souvenir de nos luttes héroïques; parler d'instruction, d'agriculture et de colonisation, n'est-ce pas propre à intéresser, à instruire et à édifier la population de nos campagnes?

Oui, ce serait propre à relever le sentiment du peuple, à réchauffer son patriotisme, à pousser les jeunes générations vers les questions sérieuses et à populariser notre histoire.

Réveiller le patriotisme, n'est-ce pas relever nos moeurs — nos moeurs politiques surtout?

Je dirai avec l'hon. M. Gouin: "Développons donc chez nos enfants, l'amour du sol, la passion du travail et le sentiment de la fierté nationale."

Comment arriver à ce but? Par la célébration de la St-Jean-Baptiste dans toutes les paroisses de notre province, en faisant aussi de cette fête la fête des enfants.

Je soumets humblement ce projet à mes compatriotes, à l'occasion des noces de rubis de la Société St-Jean-Baptiste.

Il y a dans ces lignes une idée excellente dont la réalisation ne serait ni difficile, ni coûteuse.

Les cérémonies religieuses, messe et salut, sans lesquels il n'est point de célébration de la St-Jean-Baptiste, attireront tous les fidèles de la paroisse du village et les y attireront d'autant plus que le programme de la fête comprendra la distribution publique et solennelle des prix aux enfants et pourra comprendre égale-

ment un banquet aux enfants de la paroisse établis au dehors et convoqués pour la circonstance, des jeux pour les garçons et les filles, un feu d'artifice, etc.

La distribution des prix transportés d'école en école, de rang en rang, ne dit rien au cœur de l'enfant.

Il faut dans toute distribution de récompenses une certaine solennité qui laisse à l'esprit du lauréat un souvenir durable. Fier que ses succès aient été rendus publics, il courra à d'autres succès pour entendre prononcer, proclamer son nom de nouveau devant ses camarades, ses amis, ses parents. L'enfant moins favorisé, dont le nom n'aura pas été prononcé, fera un retour sur lui-même et, pour entendre, l'année suivante, appeler son nom devant une foule assemblée, secouera sa paresse, sa négligence ou la léthargie de son cerveau.

Il faut de l'émulation aux jeunes et rien n'est plus propre à les stimuler que ces récompenses décernées en public avec une certaine pompe, une certaine solennité.

Dans chaque paroisse, on trouvera facilement, à l'aide de souscriptions volontaires le peu d'argent nécessaire pour fêter la St-Jean-Baptiste comme le propose M. Arthur Sauvé. Les marchands, les premiers souscriront dans ce but et ils n'y perdront rien, car un jour de pareille démonstration sera pour eux une excellente occasion d'affaires.

Incorporation

La Union Brewery, Limited, Montréal, a été incorporée avec un capital de \$50,000, pour exercer l'industrie de la brasserie et du maltage dans toutes ses branches. Les directeurs sont: Messieurs E. F. Larivière, Wm. Wainwright, T. G. Roddick, J. J. Ryan, Wm. Strachan, R. Lemieux et H. Gérin-Lajoie, tous de Montréal et du District.

Avis au Commerce

Pendant les mois de juin, juillet, août et septembre, la maison Laporte, Martin & Cie fermera ses magasins et entrepôts à midi précis, tous les samedis.